

LE CHARDONNET



“Tout ce qui est catholique est nôtre”

Louis Veillot

Exaltant Carême

Certains n’y prêteront guère attention. Engoncés dans une médiocrité dont ils se satisfont, ils ne voudront ni ne sauront profiter de ces quarante jours bénis. D’autres les aborderont la mine sinistre, oublieux du conseil de l’Église, pourtant clamé au premier jour de la sainte quarantaine : « Pour toi, lorsque tu jeûnes, ne te montre pas triste, mais parfume-toi la tête et lave-toi le visage » (Mt 6, 16).

Certes, cette période liturgique est un temps de pénitence ; mais celle-ci trouve son entière raison d’être dans l’espérance. Dès avant le Christ, l’espoir en la bonté de Dieu animait la pénitence : « Ainsi parle le Seigneur Dieu : “Convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu’Il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde”. Qui sait s’Il ne reviendra pas et ne pardonnera pas, qu’Il ne reviendra pas sur la calamité qui nous arrive, pour laisser après lui bénédiction ? » (Jo 2, 12-13). Avec la Rédemption, l’espoir de l’Ancien Testament devient certitude de l’Espérance : « Dieu a prouvé sa charité pour nous en ce que, quand nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous. À beaucoup plus forte

raison, maintenant que nous avons été justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Si en effet, alors que nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à beaucoup plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en sa vie » (Ro 5, 5-11).

Pour l’âme chrétienne, l’entrée en carême est donc un moment solennel. Pour qui s’efforce d’en vivre, il est aube de résurrection. Les quarante jours du Christ dans le désert ont introduit la prédication de l’Évangile dans l’univers entier, ceux de Moïse comme d’Élie les firent entrer dans la divine nuée. C’est encore quarante ans de désert qui disposèrent les Hébreux à l’obtention de la terre promise.

Indéniablement, le carême revêt une dimension personnelle. Car tous, nous avons péché. Même l’âme la plus sainte n’a-t-elle pas, au cours d’une année, laissé quelque emprise à l’orgueil ou tout autre vice ? L’invitation s’adresse donc à chacun, quelle que soit la gravité de ses fautes. À tous ceux qui le demanderont avec sincérité,

le pardon sera accordé ; à chacun, une transformation profonde sera proposée. Le jeûne, l’aumône et la prière nous détacheront des fausses cupidités, si bien que Dieu pourra nous octroyer les biens impérissables qui seuls comblent l’âme humaine.

Le carême revêt encore une autre dimension, par trop méconnue d’un monde où règne l’individualisme. Il est éminemment social : les quarante jours de pénitence sauvèrent la ville de Ninive de la ruine annoncée par Jonas. Ainsi en est-il, à plus forte raison, du carême. À la suite du Christ qui en son innocence même, donna sa vie pour le monde entier, l’Église fait pénitence en corps constitué pour le monde entier. Alors que nos sociétés vont si mal pour s’être éloignées de Dieu, alors que tant d’hommes d’Église se comportent hélas non plus en serviteurs du Christ, mais en ennemis de sa croix, il n’a peut-être jamais été aussi urgent de faire carême.

Alors à tous, bon et saint carême,

Abbé P. de LA ROCQUE

SOMMAIRE

PAGE 1 - Éditorial

par M. l’abbé Patrick de La Rocque

PAGE 2 - Au traditionnel pèlerinage, le Pape était là !

par M. l’abbé Jean-Pierre Boubée

PAGE 4 - Noël en Irak

par Jean-Baptiste Blanco

PAGE 6 - Notules romaines

par M. l’abbé François-Marie Chautard

PAGE 8 - 2016 : année Saint Martin

par Michel Fromentoux

PAGE 10 - Un saint pour affronter les temps très troublés

par M. l’abbé Pierre-Marie Gainche

PAGE 11 - Le cardinal Pie

par M. l’abbé Philippe Bourrat

PAGE 12 - Activités de la paroisse

Au traditionnel pèlerinage, le Pape était là !

Par l'abbé Jean-Pierre Boubée

Les cloches sonnent à la volée. Toute la région est en liesse. Le pape vient d'arriver dans la bonne ville du Puy pour honorer la Vierge. Nous sommes en 1095, il désire lancer une grande croisade contre l'Islam qui ruine la civilisation, empêche les échanges, et rançonne ceux qui vont visiter les Lieux Saints. Il signe une lettre par laquelle il convoque le concile de Clermont cette même année : le coup d'envoi est donné !

Pourquoi avoir choisi le Puy ?

Par deux fois, Charlemagne s'y rendit : comme roi des Francs tout d'abord, puis comme empereur. Il avait une grande dévotion à la Vierge de ce sanctuaire : il savait qu'elle seule pouvait permettre aux catholiques de vaincre l'Islam.

Ce sanctuaire de la chrétienté fut bâti à la demande de la Vierge, dès les origines du christianisme. La dévotion à la Vierge en ce lieu date du fondateur du diocèse, saint Georges, qui avait été envoyé par saint Pierre lui-même. Il aurait choisi le mont Anis sur l'indication d'une veuve miraculeusement guérie en cet endroit. Incitée à se rendre sur ce mont pour trouver la guérison, une « Dame » lui avait parlé dans son sommeil en ces termes : « C'est l'auguste Mère du Sauveur qui, entre tous les lieux du monde, s'est choisie spécialement cet endroit, pour y être servie et honorée jusqu'à la fin du siècle. » L'église fut placée sous le titre de Notre-Dame de l'Annonciation. Par un miracle, ce furent des anges qui la consacrèrent, à la lueur de milliers de torches célestes dont plusieurs furent recueillies par les fidèles après la cérémonie. Pour cette raison, on l'appelle « l'église angélique ».

Les premiers jubilé

À l'approche de l'an 1000, régnait une inquiétude au sujet de la fin du monde. Certains pensaient que la date la plus risquée serait la concordance de la fête de l'Annonciation et du Vendredi-Saint. En effet, l'union du mystère de l'Incarnation avec celui la Rédemption résume toute l'histoire du genre humain.

Cet événement se produisit en 970, puis en 981. Les foules se pressèrent nombreuses au sanctuaire. La conjonction des deux dates devaient à nouveau se produire en 992 : le pape accorda, alors, un grand Pardon — ce que nous appelons une indulgence — pour ceux qui viendraient honorer la Vierge en ce sanctuaire le jour de la fête. Dès lors l'habitude se prit de continuer à sanctifier ces années-là, créant ainsi le premier jubilé connu de la chrétienté.

Cette coïncidence des deux fêtes n'est pas régulière : tous les siècles n'eurent pas la chance d'avoir le même nombre de jubilé. Si le XVIII^e siècle en eut quatre, nous savons, pour notre compte, qu'après le jubilé de 2016, le prochain ne viendra que dans 141 ans ! Inutile de dire l'importance d'y participer.

Les grâces d'un jubilé

Le jubilé trouve son origine dans l'Ancien Testament : c'est Dieu, lui-même, qui l'institua. Tous les sept ans, toutes les dettes étaient remises, les esclaves libérés. Tous les sept jubilé, donc tous les 49 ans, on redistribuait les biens. Il s'agissait de rappeler que le peuple juif avait été racheté de l'esclavage d'Égypte, et que la Terre Promise était un don gratuit de Dieu. Cette libération de la servitude était l'annonce de celle dont nous libèrerait Notre Seigneur Jésus-Christ en nous rachetant lui-même de nos péchés.

Dans le Nouveau Testament, à partir de 1300, l'église de Rome elle-même se mit à célébrer le jubilé de la Rédemption. De par la volonté divine, tous les jubilé ont donc pour raison

de rappeler un anniversaire lié à la Rédemption.

C'est évidemment le cas de celui du Puy, puisqu'il unit l'Annonciation et le Sacrifice du Christ le Vendredi-saint. « Le jubilé du Puy, écrit en 1932 Mgr Rousseau, évêque du Puy, est l'exaltation de l'Incarnation et de la Nativité du Verbe, de la Maternité divine de Marie, et par suite, l'annonce de la rédemption de beaucoup

À Lourdes, Notre-Dame du Puy est chez elle !

Charlemagne entreprit plusieurs expéditions dans les Pyrénées pour réduire la puissance des sarrasins. La province de Bigorre s'était constituée de façon indépendante. Il tenta en vain d'assiéger la forteresse de Mirambelle. L'évêque du Puy se mit en prière : le miracle se produisit. Le chef rebelle accepta de rencontrer l'évêque. Il accepta de donner sa seigneurie de Bigorre à Notre-Dame du Mont Anis. Charlemagne accepta. La convention fut ratifiée par le chef maure en l'église du Puy où il reçut le baptême. Ce titre fut affirmé à nouveau plusieurs fois par la suite. La Vierge était chez elle au château de Mirambelle et dans la cité attenante qui s'appelle désormais Lourdes.

d'âmes... Il a lieu toutes les fois que le 25 mars, jour béni de l'Annonciation, coïncide avec le Vendredi-Saint : c'est la rencontre de l'Incarnation du Verbe avec la mort du Christ. »

La seule journée du 25 mars se trouva rapidement trop courte pour que tous les fidèles puissent accomplir leurs dévotions. Il fallut prolonger un peu la possibilité de gagner le grand Pardon, car les foules se bousculaient tellement qu'il y eut même des morts. Cette année 2016, la grâce des indulgences est accordée jusqu'au 15 août. Aussi le prochain pèlerinage organisé par la Fraternité Saint Pie X est-il paisiblement situé à une date commode pour tous.

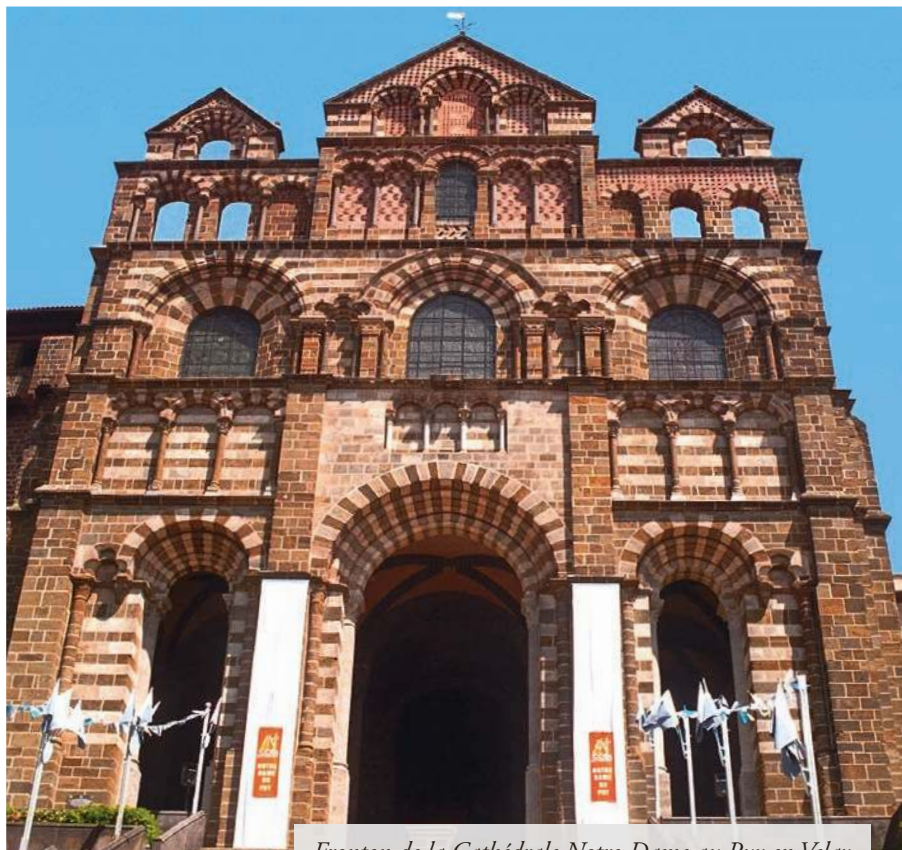
Cette indulgence est-elle nécessaire ?

Mais pourquoi aller si loin quérir une indulgence ? Nous savons tous qu'une fois nos péchés pardonnés, il reste une réparation due en justice envers Dieu et son Église immaculée. Nul n'oserait se présenter devant Dieu sans avoir de sa peine compensé en justice l'ordre divin lésé par notre volonté pécheresse. Cependant, au sein de la miséricorde divine, le trésor des mérites de Jésus-Christ, de sa Très Sainte Mère, et de tous les saints est infini. Il est du pouvoir de l'Église par son Vicaire, et ses représentants de puiser dans ce trésor afin d'alléger en tout ou en partie cette peine de nos péchés. Certaines prières, ou certaines œuvres simples ont été désignées pour offrir cette possibilité.

Mais il faut reconnaître que dans de nombreux cas, ce sont les dispositions de nos âmes qui sont bien imparfaites : la détestation du péché, l'acceptation intégrale de la volonté de Dieu sont loin d'être absolues.

Un pèlerinage exceptionnel, un effort important, un dépaysement avec davantage de piété favorisent amplement l'acquisition de ces indulgences.

N'est-ce pas aussi l'occasion de venir particulièrement implorer la Vierge en ce sanctuaire où bien des destins de la France se sont joués ? Nous avons évoqué Charlemagne. Plusieurs rois y vinrent pour confier les Croisades. Charles VII vint plusieurs fois y sup-



Fronton de la Cathédrale Notre-Dame au Puy en Velay

plier pour la situation désespérée de la France aux mains des Anglais. Jeanne d'Arc qui n'avait pu s'y rendre sur le chemin de Vaucouleurs y députa sa famille. François I^{er} y promit un pèlerinage s'il était délivré de prison. Louis XIII révéla de nombreuses fois sa prédilection pour Notre-Dame du Puy, et il finit par consacrer son royaume à la Vierge en 1638.

Sommes-nous insouciants à ce point des destinées de la France ? Nous avons bien des raisons de nous plaindre et — semble-t-il — de désespérer. Seul celui qui ne connaît pas les vrais instruments de la Providence, qui refuse de participer à la prière et à la pénitence, seul celui-là ne connaît pas l'Espérance. Laissons-nous gagner par l'enthousiasme de Monseigneur de Morlhon qui écrivait pour le jubilé de 1856 : « De tous les sanctuaires bâtis en l'honneur de Marie sur le sol sacré de la France, il n'en est pas dont la fondation remonte à une époque plus reculée ! Aucun n'a attiré un plus grand nombre de pèlerins de tout rang, de tout sexe

et de toute condition. Enfin, dans aucun, la Reine du Ciel ne s'est plus davantage à répandre ses grâces et ses faveurs sur ceux qui l'invoquent. Encore moins en est-il un autre que les Souverains Pontifes aient doté de plus de privilèges et enrichi de plus d'indulgences ». ●

JUBILÉ DU PUY

départ en car
depuis VERSAILLES
et depuis PARIS

9 & 10 AVRIL
trajets en car + hôtel

9 - 11 AVRIL
trajets en car
+ arrêt à Bellaigue + hôtels

Tarifs préférentiels pour les familles
RENSEIGNEZ-VOUS !
ATTENTION, NOMBRE DE PLACES LIMITE !

contact@odeia.fr
www.odeia.fr
01 44 09 48 68

odeia
Pèlerinages & voyages culturels

Noël en Irak

Par Jean-Baptiste Blanco

Curieuse destination que d'aller passer ses vacances de Noël en Irak, pays en guerre, alors qu'il est coutume de se retrouver en famille pour les fêtes. C'est pourtant le choix qu'ont fait six « Jeunes Pro » parisiens accompagnés du curé de Saint-Nicolas, en partenariat avec l'association SÔS Chrétiens d'Orient.

Après un premier épisode l'été dernier consacré à l'encadrement d'un groupe de jeunes chrétiens issus des camps de réfugiés dans le village de Mangesh, nos volontaires ont passé Noël dans ce même village de montagne, au milieu des chrétiens, habitants ou réfugiés. Ils y ont partagé leur vie, leur foi, en écoutant leurs souffrances et en essayant de leur insuffler l'espérance surnaturelle de Noël. Quelle joie surprenante de chanter ensemble « Il est né le divin enfant », qui en français, qui en chaldéen !

D'un point de vue humain, l'objectif réclamait bien sûr de découvrir la ré-

après-midis à des activités avec les enfants du camp de réfugiés. L'écoute de leur histoire et notre présence, nos sourires, nos prières, en un mot le partage de ces moments communs, ont été le principal secours moral pour ces populations malmenées depuis si longtemps, au-delà des aides matérielles périssables qui, bien que nécessaires, n'apportent qu'un réconfort ponctuel.

Le jour de Noël, l'équipe se rend dans une minuscule "maison" un peu en retrait des autres habitations. Deux semblants de pièces constituent l'intérieur ; aucune isolation, un simple réchaud au pétrole pour l'ensemble ; ni cuisine ni salle de bain, seulement des toilettes sommaires à l'extérieur.

et tous leurs biens, et leur pauvreté actuelle ne permet plus de soigner l'un de leur fils qui doit subir des traitements médicaux importants en raison d'une maladie rare. Autant que nous le pouvons, nous les aidons à la poursuite de ces soins indispensables.

À quelques pâtés de maisons, un camp de réfugiés a été dressé. On y compte une quarantaine de bungalows, d'une douzaine de mètres carrés. En chacun s'y entasse une famille de 3 ou 4 personnes, parfois plus. Il est difficile de fixer un chiffre, que les autorités du village sont incapables de communiquer. En effet, le recensement effectué dans ces communautés comptabilise le nombre de familles – cellule souche de la société – et non l'individu, comme c'est le cas en nos pays atomisés. Il y a quelque chose de sain en cette conception de la société que nous avons pour notre part perdu depuis longtemps, et qu'ils protègent au sien même de leurs épreuves. Malgré l'éclatement des communautés, on y retrouve une hiérarchie, un ordre naturel, sous l'égide du curé, de la maire, du mokhtar. Ils ont gardé le sens du bien commun, vivant de manière très communautaire. Et si tout s'y négocie, il s'agit surtout d'une question d'honneur, peu importe *in fine* le prix retenu.

Pourtant, ces populations n'ont aucune gestion des priorités, chacun disposant du superflu (dernier téléphone, télévision), alors que l'indispensable manque. Mais le poids des épreuves, le manque de vision d'un avenir meilleur qui leur paraît inaccessible, le découragement qui y est lié, tout cela rend compliqué, et même parfois impossible, l'ordonnancement des actions. Seule la main secourable, l'écoute attentive, le respect de leur liberté et de leur culture, des explications et des



Les enfants de l'école Saint-Louis ont offert un ballon de rugby à leurs semblables irakiens, qui découvrent ce sport

alité sur le terrain, en rencontrant ces Irakiens qui subissent la guerre depuis des années, afin d'avoir leur vision de la situation et de découvrir leur quotidien. Les matinées étaient consacrées à la visite des familles du village, les

La maîtresse de maison nous accueille, gênée, intimidée, elle répond doucement à nos questions traduites. La famille très pauvre a émigré lorsque Daesh a pris leur village proche de Mossoul. Ils y ont laissé leur maison



Vie et misère se côtoient dans le camp de réfugiés de Mangesh

nauté catholique solidaire, en luttant contre notre individualisme ambiant, contre cette guerre de tous contre tous, en recherchant dans la charité le bien de l'autre et le bien commun par la hiérarchie des priorités dans la foi.

Ces dix jours irakiens permirent encore un passage sur des lieux chargés d'histoire : grotte de l'apôtre saint Thomas à Mangesh – c'est de là qu'est vraiment partie l'évangélisation de la Mésopotamie – tombeau du prophète Nahum dans l'ancienne synagogue d'al Qosh, monastère de Rabban Hormizd... Seul le monastère de Mar Mati nous fut inaccessible, de par une poussée de Daesh jusqu'à ses pieds. Ce séjour, désormais gravé dans nos mémoires, nous a finalement permis de renouer avec les bases de notre propre civilisation. ●



actes de bienveillance destinés à rendre la confiance peuvent permettre une reconstruction.

C'est à cette reconstruction que nous voulons les aider. Devant leur situation et leur avenir obscurci depuis la chute de Saddam en 2003, puis l'arrivée de l'État Islamique en 2014, ces minorités chrétiennes se sentent condamnées à la migration, autrement dit à l'abandon de leurs terres, de leur identité, de leur histoire. Le manque de travail semble faire force de loi, la survie réclamant alors l'exil. Pourtant ce village de Mangesh, lieu de notre séjour, est plein de potentiel, surtout dans le domaine agro-alimentaire. Les rencontres constructives entre le père Nadjeeb (qui sauva les manuscrits historiques de Mossoul) et l'abbé de La Rocque, puis avec les autorités de Mangesh, comme le mokhtar, la maire, ou le curé, permirent peu à peu d'identifier les véritables besoins. Relancer ce potentiel économique permettrait à cette chrétienté de subsister, et même de se développer. Cela devient une priorité, qu'ils ne peuvent réaliser par eux-mêmes, faute de moyens. Plus qu'une priorité, c'est une question de survie pour cette chrétienté menacée.

Notre devoir est de les aider à se maintenir, à se battre sans fatalisme, tout en prenant les riches enseignements qu'ils nous apportent. Leur exemple nous invite à refonder une véritable commu-

Conférences du lundi de l'Institut Universitaire Saint-Pie X

Lundi 8 février 2016, 19 h 30 : *Comment lire la Bible ? L'interprétation biblique* (cycle d'initiation biblique n°3/6) par M. l'abbé Nicolas PORTAIL

Lundi 15 février 2016, 19 h 30 : *Sciences et Bible sont-elles compatibles ?* (cycle d'initiation biblique n°4/6) par M. l'abbé Nicolas PORTAIL

Lundi 7 mars 2016, 19 h 30 : *L'historicité des Évangiles* (cycle d'initiation biblique n°5/6) par M. l'abbé Nicolas PORTAIL

21 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - (métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)
Entrée : 7 € (étudiants : 3,50 €) - tél : 01 42 22 00 26 - www.iuspx.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple : 25 euros De soutien : 35 euros

M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre : LE CHARDONNET - À expédier à M. Éric Brunet, LE CHARDONNET, 23 rue des Bernardins, 75005 Paris

Veuillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...).

Notules romaines

Par l'abbé François-Marie Chautard

Intentions de prière du pape François – février 2016

Comme dans tout jubilé décrété par le souverain pontife, l'obtention de l'indulgence plénière est conditionnée par la prière aux intentions du pape. Le jubilé de la miséricorde n'y fait pas exception.

D'une manière traditionnelle, ces intentions sont **objectives** et précises : l'exaltation de l'Église, la propagation de la foi, l'extirpation des hérésies, la conversion des pécheurs, la concorde entre les princes chrétiens, les autres biens du peuple chrétien.

Cependant, de manière tout à fait inhabituelle, le pape a lié l'obtention des grâces du jubilé de la miséricorde à la prière à ses intentions subjectives : « Il sera nécessaire d'accompagner ces célébrations par la profession de foi et par la prière pour ma personne et pour les intentions que je porte **dans mon cœur** pour le bien de l'Église et du monde entier » écrivait le pape à Mgr Fisichella¹. Il est difficile d'être plus sibyllin.

Au vu des récents documents et événements romains, les fidèles, qui souhaitent gagner l'indulgence plénière, pouvaient donc légitimement s'inquiéter sur la finalité morale de leur prière. Devaient-ils prier sans distinction pour les intentions du pape, quitte à s'associer à sa prière pour le respect de la géoéconomie ou de la promotion du dialogue interreligieux ?

Avec les intentions publiées par le pape en ce début de l'année 2016, l'ambiguïté n'est plus de mise : le dialogue interreligieux fait intégralement partie des intentions du souverain pontife pour gagner l'indulgence jubilaire.

Ainsi le montre le pape dans une vidéo de 32 secondes publiée sur son compte officiel Youtube : « La majeure partie des habitants de la planète se déclarent croyants ; c'est un fait qui devrait encourager les religions



<https://www.youtube.com/watch?v=EWNkxXhH9eQ>

à dialoguer. Nous devons prier sans cesse pour cela et travailler avec ceux qui pensent d'une autre manière ». Puis 4 représentants de 4 religions confessent successivement leur foi religieuse : « Je mets ma confiance en Bouddha. Je crois en Dieu. Je crois en Jésus-Christ. Je crois en Dieu, Allah. » Le pape reprend : « Beaucoup pensent de manières différentes, ressentent les choses différemment, cherchent où rencontrer Dieu de diverses manières. Dans cette multitude, dans cet éventail de religions, nous avons une seule cer-

En bonne logique, cela signifie que pour gagner l'indulgence plénière qui remet la peine due aux péchés, il faut prier pour une intention qui est intrinsèquement mauvaise. En conséquence, pour gagner l'indulgence plénière, il faut s'associer à un péché et donc pécher soi-même ! *Pèche fortement, et crois plus fortement encore*, disait Luther, duquel d'ailleurs le Saint-Siège semble avoir une haute opinion.

Quand les protestants s'enthousiasment².

En effet, le 11 février 2016, le Révérend Dr. Martin Junge, secrétaire général de La Fédération luthérienne mondiale (FLM), et le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens (CPUC), ont cosigné une lettre invitant les Conférences des évêques catholiques du monde

entier à utiliser une prière commune en vue des commémorations des 500 ans de la Réforme en 2017.

“ Pour gagner l'indulgence plénière, il faut s'associer à un péché et donc pécher soi-même ! »

titude pour tous : nous sommes tous enfants de Dieu ». Puis le pape et les représentants bouddhiste, protestant et musulman de répéter : « Je crois en l'amour, je crois en l'amour, je crois en l'amour, je crois en l'amour ».

Le pape achève ainsi : « Je compte sur vous pour diffuser **mon intention de ce mois** : que le dialogue sincère entre les hommes et les femmes de différentes religions porte des fruits de paix et de justice. Je compte sur ta prière ».

1 - Pape François, *À mon vénéré frère Mgr Rino Fisichella président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation*, lettre du 1^{er} septembre 2015.

2 - Vatican.Va / Rorate Cœli / Site de la Fédération Luthérienne Mondiale / La Porte Latine du 18 février 2016

Entre autres passages étonnants, figurent les lignes suivantes : « **Les luthériens sont reconnaissants dans leurs cœurs pour ce que Luther et les autres réformateurs leur ont rendu accessible** : la compréhension de l'évangile de Jésus-Christ et la foi en Lui ; la connaissance du mystère du Dieu trinitaire qui se donne à nous, êtres humains en disgrâce et qui ne peut être reçu qu'avec une confiance absolue en la promesse divine ; la liberté et la certitude que crée l'évangile ; dans l'amour qui vient de la foi et est éveillé par elle, et dans l'espérance dans la vie et dans la mort que la foi apporte ; et dans le contact vivant avec l'Écriture Sainte, les catéchismes et les hymnes qui amènent la foi dans la vie ».

« Le voyage œcuménique permet aux luthériens et aux catholiques **d'apprécier ensemble l'intuition de Martin Luther et son expérience spirituelle** de l'évangile de la rectitude de Dieu, qui est aussi la miséricorde de Dieu ».

Sans vouloir protester contre ce qui est impensable de la part de catholiques, on se limitera à citer quelques propos choisis de Luther qui plaident pour une étonnante « expérience spirituelle ».



Luther par Van Maarten

En guise de miséricorde, voici ce que rapporte Pierre Gaxotte dans son *Histoire de l'Allemagne* : « Dénoncé par les victimes comme le fauteur du mal, comme l'homme qui avait semé la tempête, cité avec respect dans les douze articles comme un de ceux qui maintiennent ici-bas l'autorité de la sainte Écriture, Luther devait prendre parti. Il commença par une *Exhortation à la paix*, distribuant les responsabilités, condamnant les excès, approuvant les revendications légitimes, conseillant aux uns l'indulgence, aux autres la patience. Vaine modération. Alors il lance un manifeste *Contre les bandes meurtrières et pillardes des paysans* (1525), qui est un de ses écrits les plus terribles, suivi bientôt de la *Lettre sur le dur petit livre contre les paysans*.

Ceux-ci ont commis "devant Dieu et devant les hommes trois crimes affreux" : ils se sont révoltés contre les autorités légitimes, à qui ils devaient obéissance et soumission ; en détruisant des biens qui ne leur appartiennent pas, ils se conduisent en brigands ; enfin, ils couvrent leurs forfaits du nom de l'Évangile et disent s'appeler *Fraternité chrétienne*. Ils ont mérité les pires châtements. Qui-conque peut égorger un séditieux fait une bonne action. **"C'est comme un chien enragé ; si on ne le tue pas, il vous tue et tout un pays avec vous."** **"Chers seigneurs, délivrez-nous, sauvez-nous, secourez-nous, sabrez, frappez tant que vous pourrez."** "Le pouvoir civil, ministre de la colère divine sur les méchants et véritable précurseur de l'enfer et de la mort éternelle, ne doit pas être miséricordieux, mais raide, courroucé, sévère dans sa fonction et dans son œuvre. Son insigne n'est pas un chapelet, ni une fleur d'amour, mais une épée nue, symbole de colère, de rigueur, de châtement." "L'âne veut recevoir des coups et le peuple doit être gouverné par la force" »³.

Sur la messe, Luther n'est pas moins nuancé : « Je déclare que tous les lupanars (que Dieu réprouve cependant sévèrement), tous les assassinats, meurtres, viols, adultères sont moins abominables que la messe papiste »⁴.

En matière de dignité de la femme, les protestantes apprécieront ce morceau d'éloquence galante : « si les femmes se fatiguent à force de produire, il n'y a pas de mal ; qu'elles meurent pourvu qu'elles produisent ; elles sont faites pour cela »⁵. Et nous ne citons que des passages expurgés !

Enfin, au sujet de la contemplation. « Je dis que soit dans l'homme, soit dans les démons, les forces spirituelles ont été non seulement corrompues par le péché, mais complètement détruites, en sorte qu'il ne reste plus en eux qu'une raison dépravée et une volonté ennemie et adversaire de Dieu, dont l'unique pensée est la lutte contre Dieu. (...) Tout ce qui est dans notre volonté est mal, tout ce qui est dans notre intelligence est erreur ; c'est pourquoi **en ce qui regarde les choses divines, l'homme n'a que pures ténèbres, erreur, malice, perversité de la volonté et de l'intelligence** ». À le lire, on serait presque tenté de le croire... ●

3 - Pierre Gaxotte, *Histoire de l'Allemagne*, Flammarion, 1963, pp. 454-455.

4 - Luther, *Dr Martin Luthers Werke*, Kritische Gesamtausgabe, 1833, t. XV, p. 774 ; cité par Davies, *La réforme liturgique anglicane*, Clovis, 2004, p. 70.

5 - Cité par J. Maritain, *Les trois réformateurs*, Plon, 1925, p. 249.

Horaires des messes

Dimanche

- 8h00 : Messe lue
- 9h00 : Messe chantée grégorienne
- 10h30 : Grand-messe paroissiale
- 12h15 : Messe lue avec orgue
- 16h30 : Chapelet
- 17h00 : Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement
- 18h30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse à 7h45, 12h15 et 18h30. La messe de 18h30 est chantée aux fêtes de 1^{ère} et 2^e classe.

2016 : année Saint Martin

Par Michel Fromentoux

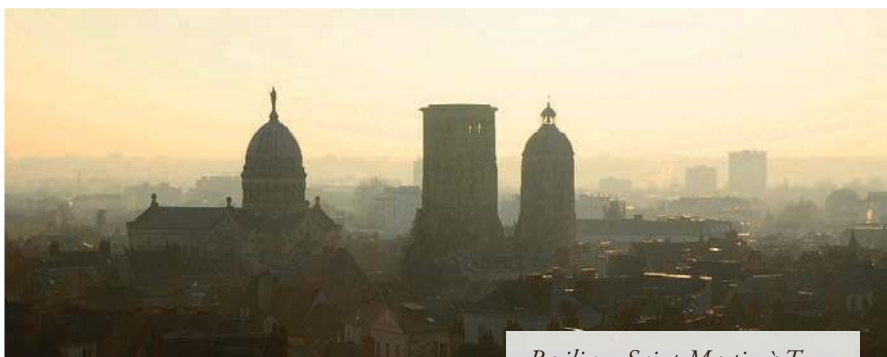
Il faut voir une grande grâce dans le fait que 2016 soit une année Saint-Martin. Car le plus pauvre et le plus populaire des saints de France, né en 316, vécut comme nous une période d'effondrement de la civilisation et parvint quand même à façonner le paysage autant que l'âme de la Gaule laquelle allait devenir la France chrétienne. On ne saurait espérer un meilleur guide dans notre effrayante nuit du XXI^e siècle commençant.

Saint Martin a préparé la naissance de la France comme nation chrétienne. Notre pays, aujourd'hui menacé de mort de tous côtés, a beaucoup à apprendre de saint Martin sur sa propre identité. Aller à la rencontre de ce « père de la patrie », c'est, comme pour le pauvre d'Amiens, retrouver un peu de la chaleur de son manteau et de sa foi.

Le légionnaire, soldat du Christ

Martinus, qui signifie « dévot de Mars », le dieu de la Guerre, en dit assez du paganisme qui régnait dans la famille où il vit le jour en l'an 316, à Sabaria dans l'actuelle Hongrie. Pourtant, dès l'âge de dix ans, alors que son père était en garnison à Pavie, Martin découvrit le christianisme avec enthousiasme, et n'eut dès lors d'autre ambition que de servir le Dieu des chrétiens. Il désirait ardemment sublimer l'héroïsme des légions romaines, auquel sa naissance l'appelaient, dans l'héroïsme chrétien. Son père, officier de carrière et tribun austère, ne fut évidemment pas de cet avis et livra son fils à la justice militaire romaine afin qu'il fût incorporé de force avant l'âge légal de seize ans. Sanction terrible, mais qui finit par être une bénédiction. Il fut envoyé en garnison en Gaule, à Amiens.

Ce fut dans cette ville, où il arriva, officier la Légion, âgé de dix-huit ans, un soir du rude hiver 338, sans un sesterce en poche – puisqu'il avait généreusement distribué toute sa solde en aumônes –, que se déroula l'histoire célèbre du manteau : Martin rencontra un pauvre transi de froid, et partagea avec lui le seul bien qui lui restât : son manteau ! Il reçut en rêve, la nuit suivante, une apparition de Notre Seigneur



Basilique Saint-Martin à Tours

Jésus-Christ vêtu de ce pan de manteau et entouré d'anges. Martin se souvint alors de la parole de l'Évangile : « Vous m'avez vu nu et vous m'avez vêtu »¹ et cela fut décisif.

Il demanda aussitôt le baptême, ainsi que son congé militaire qu'il n'obtint pas facilement.

Le paysage campagnard français

Libéré de ses obligations militaires en 340, Martin passa les quinze années suivantes auprès du Poitevin saint Maximin, évêque de Trèves, qui tentait alors, sous l'impulsion de saint Athanase, évêque d'Alexandrie, exilé, d'introduire la vie monastique en Occident. Vers 350, il accompagna son vieux prélat au pays de ses origines, mais cet évêque étant décédé à Poitiers, Martin, qui s'était lié avec saint Hilaire, évêque de la ville, décida de ne point retourner à Trèves. Les années suivantes furent assez chaotiques. Lors d'un séjour à Sabaria dans l'intention de convertir ses parents, il fut surpris par le déferlement des disciples d'Arius, lesquels voulaient ramener Jésus aux limites de l'intelligence humaine... Martin ne put rejoindre saint Hilaire, banni de Gaule. Lui-même chassé de Sabaria, puis de Milan, échoua sur un îlot du golfe de

Gènes. Ce ne fut donc qu'après 360, la persécution arienne s'étant apaisée, qu'il put rentrer à Poitiers, s'y faire ordonner prêtre et fonder, aux environs de la ville, le monastère de Ligugé, première maison de ce genre en Occident. Le lieu allait vite devenir célèbre : Martin convertissait tous ceux qui approchaient, le bruit de ses miracles et de ses résurrections se répandait du nord au sud de la Gaule. Lisons Henri Ghéon : « À distance respectueuse, des convertis et même des païens sympathisants demandèrent l'autorisation de s'établir. Ils s'efforcèrent d'imiter la façon de vivre des solitaires. Chacun s'attribua un carré de terre et apprit à cultiver. Ainsi, autour de la communauté, de nombreux foyers se groupèrent... Un village s'était fondé de laboureurs amis du Christ, dans la voie ouverte par saint Martin à une civilisation aussi humaine que divine »².

Ainsi s'ébauchait le paysage campagnard français...

Il faut dire que la terre de Gaule avait été fécondée par le sang de multiples

1 - Évangile selon saint Matthieu, XXV, 36.

2 - Cité par Geneviève Esquier : *Ceux qui croyaient au Ciel*. Ed de l'Escalade, 1985.

martyrs. Souvenons-nous des martyrs de Lyon : le vieil évêque Pothin, la resplendissante Blandine, l'évêque Irénée... Ce sang avait été une semence de chrétiens, mais, au III^e siècle, la persécution avait redoublé : saint Denis, venu d'Orient pour être évêque de Lutèce (Paris), apportant sa tête tranchée à une pieuse femme, illustre le rôle de la Gaule désormais destinée à recevoir et à transmettre la foi chrétienne.

Saint Martin avait compris ce symbole. Sa soumission à la dure loi militaire de l'Empire l'avait mis sur la voie de la sainteté héroïque. Il s'efforça de réunir à Ligugé des âmes éprises de cet idéal et de les forger pour l'épreuve.

Évêque de Tours

Ce faisant, sa réputation de sainteté allait se faire entendre très loin et ce fut au fond de sa retraite que les Tourangeaux, ayant entendu parler de lui, osèrent tout bonnement un enlèvement de Martin (!) pour l'élever, à son corps défendant, à la dignité de troisième évêque de Tours !

Martin allait bientôt s'imposer comme la première autorité morale des Gaules³. Dès son arrivée à Tours, il s'employa, de tout son pouvoir, à créer le diocèse-type dont le cadre allait survivre jusqu'à nos jours. Puis il s'appliqua à réformer un épiscopat qui voyait trop souvent dans la prélature un moyen de maintenir le pouvoir d'un patriciat écarté par les empereurs de la politique et de l'armée. Et surtout, au monastère de Marmoutier, sur les bords de la Loire, il allait former l'armature du futur clergé gaulois, attirant des foules de vocations dans une atmosphère de piété, d'étude et de pauvreté, loin de tous les synodes de son temps.

Créateur des paroisses françaises

Tâche énorme, surhumaine mais vitale ! L'organisation des paroisses, la présence du clergé en milieu rural, la destruction des temples païens, la fondation d'innombrables sanctuaires dans tout le nord-ouest et le centre de la Gaule, les visites pastorales... allaient être l'œuvre de Martin et de ses disciples. Une telle activité déchaîna contre lui la fureur des

puissants de ce monde. Les calomnieux s'acharnaient sur l'évêque, traité de fou ou d'illuminé.

Martin dérangeait les lâches et les prudents toujours prêts à laisser le monde tourner comme il était. Il dérangeait les opportunistes et les magouilleurs qui voulaient se servir de Dieu pour atteindre leurs buts personnels et trop terrestres. Il dérangeait encore plus les autorités civiles auxquelles il rappelait, à temps et à contretemps, ce que devait être la cité chrétienne.

Enfin il dérangeait le Prince de ce monde dont il sapait inlassablement l'empire en détruisant les idoles. Les obstacles s'accumulaient sur sa route ; il n'en évitait aucun ; il les affrontait et en triomphait. Et tandis qu'il évangélisait, qu'il chassait les démons (même des bêtes possédées), qu'il faisait même participer les rochers, les pierres et les fontaines à son apostolat, il préparait la Gaule à ses hautes destinées et n'avait de cesse dans ses relations avec les préfets ou les empereurs d'affirmer que le sacerdoce est d'une autre essence que le pouvoir temporel, comme il eut à le faire sévèrement sentir à l'empereur Maxime (384-388) coupable d'avoir voulu se mêler des affaires de l'Église...

Saint Martin post mortem

Quand saint Martin mourut, le dimanche 8 novembre 397, à plus de quatre-vingts ans, lors d'une visite pastorale dans la paroisse toute nouvelle de Candes, au confluent de la Loire et de la Vienne, il laissait une Gaule catholique en profondeur et de taille à surmonter les terribles épreuves qui l'attendaient. Par le rayonnement de sa sainteté, par ses dons exceptionnels de thaumaturge⁴, il avait fait briller l'Église du Christ au cœur des simples. Il avait tissé le maillage surnaturel auquel, aujourd'hui encore, aucun Français de souche ne peut échapper. Il avait installé la France en chrétienté !

Ce fut une immense grâce qu'à la veille



Vitrail de l'église de Candes Saint-Martin, village où est décédé saint Martin.

de l'effondrement d'une civilisation sous le coup des grandes invasions, saint Martin eût tissé l'unité du peuple gaulois par une foi commune et en même temps pétri plusieurs générations d'évêques qui allaient devenir l'ultime force vers laquelle se regroupaient les populations apeurées après la chute de l'Empire romain, entre autres saint Remi de Reims. Ce fut ce dernier qui eut le génie de deviner que, dans la grande débâcle, Clovis, roi des Francs, serait la dernière chance, pour le peuple gaulois désespéré, mais si profondément uni par sa foi chrétienne, d'acquiescer l'ossature politique qui en assurerait la pérennité dans l'Histoire. Le baptême du roi des Francs, qui allait, en 496, inaugurer cette politique dans l'alliance de tout un peuple avec la sagesse éternelle, fut un fruit de l'action de saint Martin.

Prions avec ferveur en cette année 2016 pour que Dieu nous envoie des prêtres et des évêques comme lui, capables de discerner sans hésiter le Bien du Mal, le Vrai du Faux, et doués d'un courage indomptable ! ●

3 - Anne Bernet : *Saint Martin, apôtre des Gaules*. Ed Clovis, 1997

4 - Sulpice Sévère : *Vie de saint Martin. Dialogues sur les miracles*. Ed. du Cerf. Les Classiques. 1996.

Un saint pour affronter les temps très troublés

Par l'abbé Pierre-Marie Gainche

Le 28 avril prochain sera le tricentenaire de la naissance au Ciel de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, mort sur la brèche en vrai soldat de Jésus-Christ, à 43 ans, en prêchant la dernière de ses nombreuses missions paroissiales. C'était à St Laurent-sur-Sèvres qui est devenu, depuis, le siège de la triple congrégation qu'il a engendrée.

C'est exclusivement dans l'ouest de la France, du nord au sud, qu'il a accompli ce ministère harassant mais si fructueux de « missionnaire apostolique » qu'il reçut de la bouche même du pape Clément XIII en 1706. C'est donc surtout dans ces régions que le peuple chrétien a gardé son pieux souvenir, rehaussé par plusieurs calvaires monumentaux qu'il y fit édifier – justement pour édifier... – suite à certaines de ses missions.



Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Souvenir mitigé, il faut le dire, car il fut souvent incompris et même persécuté par ceux mêmes dont il aurait dû recevoir le plus fervent appui : des membres, et non des moindres, du clergé contemporain... Sans doute y fut-il pour quelque chose par son style ou sa personnalité non seulement hors du commun, comme chez tout grand saint, mais aussi absolument

anticonformiste, ne craignant nullement de bousculer les conventions légitimes comme les vices, tel un nouveau précurseur du divin Maître¹. Le livre lui-même, qui fait aujourd'hui sa renommée, néanmoins très relative ou dans une petite portion du monde catholique, le *Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge*², est ainsi tombé dans l'oubli complet et, chose incroyable, jusque dans sa propre congrégation ! Il n'a été découvert, et « par hasard », que presque 150 ans après sa mort ! Magnifique exemple d'humilité de la part de son auteur qui n'a voulu laisser qu'à la Providence le soin de le publier !

La doctrine merveilleuse de cet ouvrage, petit par son volume mais très élevé par son contenu, qui n'est autre sans aucun doute que la substance même de toute sa prédication, a pu être aussi incomprise de son temps par des « esprits forts » mais certainement pas par le peuple qui la buvait avidement et dont la grande édification produite se perpétua pendant plusieurs générations. C'est à elle, en effet, qu'on peut dire que revient le grand mérite de l'héroïque résistance éminemment catholique des peuples vendéen, chouan et autres du même genre sous la Révolution non pas « française », car c'est faire injure à ce noble nom, mais antifrançaise et homicide (comme son grand Maître...)³. C'est dire si elle est d'actualité... pour notre petit troupeau. À bon entendeur salut !

À l'attention des esprits forts, notre saint auteur s'évertue, d'abord, de montrer de façon simple, claire et rigoureuse le caractère à la fois on ne peut plus traditionnel et on ne peut mieux fondé théologiquement de sa doctrine mariale. Par cela il n'est aucunement original : pas de sainteté sans, d'abord, une fidélité irréprochable à

la Tradition ! S'il l'est, ce n'est que dans sa façon à lui mais certainement inspirée d'en haut de la transmettre, à son tour, notamment dans ses missions ; et surtout d'en tirer toutes les conséquences logiques et pratiques dans la vie chrétienne de chaque jour et même de chaque instant : bien sûr par le fameux « saint esclavage ». Mais ce terme lui-même ne lui est pas propre, lui est bien antérieur, dans l'Église et jusque dans les Saintes Écritures, et bien postérieur, comme chez Maximilien Kolbe⁴ !

Il montre ensuite la signification précise de cette expression, tout à fait traditionnelle, qui, certes, effraie à première vue la nature mais qui, considérée comme la conséquence du baptême bien compris dans sa totalité, n'a en soi rien d'extraordinaire ou d'extravagant pour un vrai chrétien. La pratique du « saint esclavage », inaugurée par une consécration solennelle, de préférence le 25 mars, n'est donc que le meilleur moyen, nous dit-il, d'être vraiment et parfaitement fidèle à ses promesses (en plus des déjà bonnes pratiques de leur renouvellement que sont « Communion solennelle », Vigile pascale etc. mais...). Celle-ci est déjà plus excellente car entièrement libre, ne faisant pas partie de rites, traditions, conventions ou points de passage quasi obligés donc pas toujours parfaitement volontaires. Libre et néanmoins universelle par ce lien

1 - Cf. la biographie du R.P. Louis Le Crom chez Clovis

2 - Réédité aussi chez Clovis

3 - Cf. Pie XII dans son homélie de la canonisation du 20 juillet 1947

4 - Cf. *Avec l'Immaculée et le Père Maximilien Kolbe* du R.P. Antonio M. Di Monda, au Courrier de Rome

intime avec le baptême. Très excellente encore car elle ramène la vie chrétienne ou la recentre sur sa simplicité essentielle, chose particulièrement précieuse en des temps intellectuellement, moralement, ecclésialement et socialement très troublés.

Que l'intercession de notre saint vienne en aide à notre pauvre plume pour dissiper toute méfiance en nos chers lecteurs, à l'instar de celle de ses contemporains, à l'égard de sa personne ou de sa doctrine ! Le modeste livre, qui la contient, a été chaudement recommandé par notre très vénéré saint Pie X dont elle était l'une des lectures de chevet ou de référence⁵, « *e proprio tanto bello* » (« vraiment si beau »), « admirablement exposé ». Et elle a été solennellement « canonisée » par l'Église, en même temps que la personne de son auteur, en 1947.

À Saint-Nicolas, depuis de nombreuses années, on peut se préparer à la « consécration à Jésus-Christ par Marie » selon l'enseignement et la méthode (en 33 jours) de St Louis-Marie Grignon de Montfort, en la fête de l'Annonciation (reportée au 4 avril, cette année), avec l'aide de deux instructions (voir les annonces paroissiales). Et, depuis quelques années, on peut bien apprendre à l'y mettre en pratique grâce à l'œuvre magnifiquement apostolique issue de la Légion de Marie, appelée *Militia Maria*, tout imprégnée de la doctrine de notre saint. À Jésus par Marie !

5 - En particulier pour la composition de son encyclique sur T.S.V. *Ad diem illud lætissimum* du 2 février 1904

Carnet paroissial

A été régénérés de l'eau du baptême

Isabelle DU CASSÉ	12 décembre
Victoria STOREZ	21 décembre
Jorys FERNAND-HIROUX	27 décembre
Rose JOVÈNE	12 décembre
Paola PUGA	12 décembre

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

Paul BERNARD, 86 ans	9 décembre
Henri SCARCELLA, 80 ans	23 décembre
Philippe PIERSON, 65 ans	7 février
M. GIRARD-PIPAU, 73 ans	8 février
Jean-Claude NANO-ASCIONE, 84 ans	21 février

Le cardinal Pie

Par l'abbé Philippe Bourrat

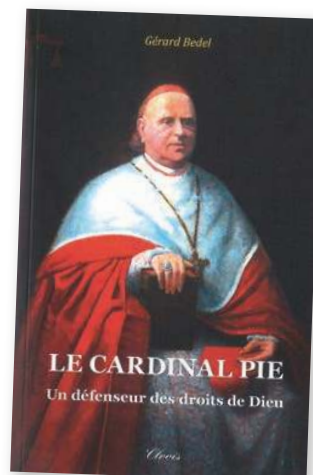
C'est une belle synthèse de la vie et de la doctrine du cardinal Pie que nous offre Gérard Bedel, aux Editions Clovis. Grande figure ecclésiastique de l'Église du XIX^e siècle, celui qui fut vicaire de la cathédrale de Chartres, évêque de Poitiers et enfin cardinal nommé par Léon XIII, se révéla un homme de doctrine et de charité dont l'origine modeste, la fermeté dans les principes, la prudence, la magnanimité mais aussi la dévotion mariale profonde ne sont pas sans préfigurer le pape saint Pie X. On sait que celui-ci lisait les œuvres du cardinal et qu'il emprunta la devise de son pontificat à l'une des idées maîtresses du prélat français, grand défenseur de la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ, la fameuse formule de saint Paul, *Omnia instaurare in Christo*, « Tout restaurer dans le Christ ».

Mgr Pie fut un évêque d'une rare lucidité, d'un courage admirable notamment face aux puissances publiques

et il se montra un allié efficace dans les combats que mena le pape Pie IX contre les poisons doctrinaux répandus depuis la Révolution française – naturalisme, rationalisme, laïcisme etc. – que les pouvoirs politiques favorisaient, et dans la spoliation des états pontificaux opérée par les puissances maçonniques européennes liguées contre la papauté. Pour simplifier, de la Seconde République jusqu'aux débuts de la III^e, encore plus anticléricale et sectaire, qui coïncident avec ceux du pontificat de Léon XIII, ce sont, pour l'évêque de Poitiers, trente années de luttes, d'action sociale, de visites de son diocèse et de participation aux grands événements de la vie de l'Église dont le Syllabus de Pie IX, la préparation et la participation au Concile du Vatican.

La biographie du cardinal Pie de Gérard Bedel souligne et cite avec

pertinence les idées maîtresses d'un défenseur de la doctrine catholique, à une époque où il était politiquement plus confortable d'être un adepte du libéralisme. L'ouvrage donne aussi pour notre XXI^e siècle de puissants rapprochements qui résonnent comme autant de principes doctrinaux immuables à conserver pour l'action religieuse contemporaine de ceux qui cherchent à vivre de l'héritage de la Tradition catholique authentique. ●



Le cardinal Pie - Un défenseur des droits de Dieu
Gérard Bedel - Éditions Clovis
2015 - 144 pages - 13 €

▶ Activités de la paroisse

Dimanche 7 février

- ◆ 15h30 : baptême de Jacinthe Evanno
- ◆ 17h45 : concert spirituel d'orgue donné par M. Aurélien Fillion, avec des œuvres de Bach, Rolland, Buxtehude

Lundi 8 février

- ◆ Après la messe de 12h15 : exposition du Très Saint Sacrement (40 heures)
- ◆ 17h45 : office du Rosaire
- ◆ À partir de 18h30, réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX
- ◆ À 19h30 à l'IUSPX, conférence de M. l'abbé N. Portail "Comment lire l'Écriture ? L'interprétation biblique". (cycle d'initiation biblique n° 3/6)

Mardi 9 février

- ◆ Après la messe de 12h15 : exposition du Très Saint Sacrement (40 heures)
- ◆ 17h45 : office du Rosaire
- ◆ 18h30 : messe chantée, votive du Très Saint Sacrement (40 heures)
- ◆ 19h15 : réunion du Tiers-Ordre de Saint-François (Salle Saint-Germain)
- ◆ 20h00 : cours de doctrine approfondie
- ◆ 20h00 : réunion des Jeunes pro à N.-D. de Consolation, avec une conférence du professeur François Vallançon sur le thème de l'amitié

Mercredi 10 février - Cendres

- ◆ Bénédiction des cendres à 7h45 et à 18h30, imposition à toutes les messes
- ◆ 18h30 : messe chantée

Jeudi 11 février

- ◆ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes
- ◆ 20h00 : réunion du Cercle Saint-Louis avec une conférence de M. l'abbé Gleize sur la fausse miséricorde du pape François (salle Saint-Germain)

Vendredi 12 février

- ◆ 17h30 : chemin de Croix
- ◆ 19h15 : chapelet des hommes devant le Très Saint Sacrement exposé

Samedi 13 février

- ◆ 9h00-12h15 : réunion des chefs de chapitre du pèlerinage de Pentecôte
- ◆ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes
- ◆ 14h30 : chapelet organisé par SOS Tout-Petits au croisement du bd du Montparnasse et de l'Avenue de l'Observatoire
- ◆ 16h00 : messe des catéchismes

Dimanche 14 février

- ◆ Imposition des Cendres à l'issue de toutes les messes, à l'autel de la Vierge
- ◆ Ouverture de la bibliothèque paroissiale en salles des catéchismes de 9h00 à 12h30
- ◆ 16h30 : vêpres, prédication de carême (M. l'abbé Baudot) et salut du Saint Sacrement

Lundi 15 février

- ◆ À 19h30 à l'Institut Saint-Pie X, conférence de M. l'abbé Portail : "Sciences et Bible sont-elles compatibles ?" (cycle d'initiation biblique n° 4/6)

Mardi 16 février

- ◆ 19h30 : réunion de la conférence Saint-

- Vincent de Paul
- ◆ 20h00 : cours de doctrine approfondie
- ◆ 20h00 : réunion de la cellule Civitas de

Mercredi 17 février

- ◆ 15h00 à 17h00, réunion de la Croisade Eucharistique à la Rue Gerbert
- ◆ 18h30 : messe chantée des étudiants
- ◆ 20h00 : réunion du Cercle Saint Louis en salle des catéchismes avec une conférence de M. l'abbé Boubée sur les différentes addictions

Jeudi 18 février

- ◆ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 19 février

- ◆ 17h30 : chemin de Croix
- ◆ De 18h30 à 20h30 : consultations juridiques gratuites

Samedi 20 février

- ◆ de 10h00 à 18h00 : journée portes ouvertes de l'Institut universitaire Saint-Pie X
- ◆ 10h30 : baptême de l'enfant Pluot
- ◆ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes ; pas de cours de catéchismes pour enfants en raison des vacances scolaires
- ◆ 16h30 : baptême de l'enfant Durusque-Gefroy

Dimanche 21 février

- ◆ Vente de miel sur le parvis, au profit de l'école Saint-Bernard de Bailly
- ◆ 16h30 : vêpres, prédication de carême (M. l'abbé Baudot) et salut du Saint Sacrement

Lundi 22 février

- ◆ 18h30 : messe chantée de la Chaire de Saint-Pierre

Mardi 23 février

- ◆ 20h00 : cours de doctrine approfondie

Mercredi 24 février

- ◆ Pas de messe chantée des étudiants en raison des vacances
- ◆ 19h30 : instruction préparatoire à la consécration à la très Sainte Vierge Marie

Jeudi 25 février

- ◆ 17h45 : office du Rosaire
- ◆ 18h30 : messe chantée de saint Matthias
- ◆ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 26 février

- ◆ 17h30 : chemin de Croix

Samedi 27 février

- ◆ 39^{ème} anniversaire du retour à la Tradition de la paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet. Magnificat d'action de grâce à l'issue de toutes les messes.
- ◆ 13h00 : cours de catéchisme pour adultes ; pas de cours de catéchismes pour enfants en raison des vacances scolaires

Dimanche 28 février

- ◆ 16h30 : vêpres, prédication de carême (M. l'abbé Baudot) et salut du Saint Sacrement

Mardi 1^{er} mars

- ◆ 19h30 : réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul ; pas de cours de doctrine approfondie

Mercredi 2 mars

- ◆ Pas de messe chantée des étudiants en raison des vacances

Jeudi 3 mars

- ◆ 20h00 : cours de catéchisme pour adultes

Vendredi 4 mars

- ◆ 13h00 : exposition du Très Saint Sacrement jusqu'au lendemain matin 7h00 (adoration perpétuelle FSSPX)
- ◆ 17h30 : chemin de Croix
- ◆ 18h30 : messe chantée, votive du Sacré-Cœur
- ◆ 18h30 à 20h00 : consultations notariales gratuites en salle des catéchismes
- ◆ 21h30 : école d'oraison pour les Jeunes Pro

Samedi 5 mars

- ◆ 7h00 : reposition du Très Saint Sacrement
- ◆ Pas de cours de catéchismes pour enfants en raison des vacances scolaires
- ◆ 18h30 : messe chantée, votive du Cœur Immaculé de Marie

Dimanche 6 mars

- ◆ Quête à toutes les messes pour la réfection du toit de la salle des catéchismes
- ◆ 16h30 : vêpres, prédication de carême (M. l'abbé Baudot) et salut du Saint Sacrement

Prédications de Carême

Abbé Aymeric Baudot

Thème général :

"Instaurare omnia in Christo".

Répartition par dimanche :

- 1 - L'homme pécheur
- 2 - L'Homme-Dieu
- 3 - Jésus-Christ Rédempteur
- 4 - L'Église, Jésus-Christ communiqué
- 5 - Jésus-Christ Roi
- 6 - Marie, Mère de Jésus-Christ

Le Chardonnet

Journal de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet
23 rue des Bernardins - 75005 Paris
Téléphone : 01 44 27 07 90 - Fax : 09 56 05 57 64
Courriel : stnicolasduchardonnet@free.fr
www.saintnicolasduchardonnet.fr

Directeur de la publication :
Abbé Patrick de La Rocque

Maquette et mise en page :
www.topazegraphic.com

Imprimerie

Corlet Imprimeur S.A. - ZI, rue Maximilien Vox
14110 Condé-sur-Noireau

ISSN 2256-8492 - CPPAP N° 0316G87731

Tirage : 1300 exemplaires

